

Marie Moret à Édouard Champury, 24 décembre 1887

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 2 p. (322r, 323r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard Champury, 24 décembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45170>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 décembre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Champury, Édouard \(1850-1890\)](#)

Lieu de destination 11 bis, rue Richeux, Nantes (Loire-Atlantique)

Description

Résumé Sur le décès de la mère de Champury : Marie Moret présente ses condoléances et celles d'Émilie Dallet à Champury, à sa femme et à sa sœur. Elle lui transmet tout de même les vœux de nouvel an de la famille Godin-Dallet.

Mots-clés

[Décès, Mort](#)

Personnes citées

- [Champury, Élisa](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familiette
26 dec 87

cher Monsieur Champney

Votre lettre nous a appris le douloureux événement qui vous frappe au moment où Madame Champney de son côté, était atteinte d'un coup semblable.

Perdre une mère, rien ne console de cette douleur ! Seule,

la croissance en l'inévitale puissance de l'amour qui, partant et toujours, garde spirituellement ensemble ceux qui s'aiment, peut être invoquée en une parfaite paix.

Et nous voici au moment de l'année où ces déchirements intimes sont d'autant plus profonds qu'ils rappellent toutes les tendres effusions dont

le doux échange
pour la première
fois, ne se fait plus
avec des gages ma-
tériels.

cher Monsieur Chau-
pier c'est non seule-
ment à votre douleur
et à celle de votre femme
que je veux aussi à celle de
Mademoiselle votre sœur,
bien que nous ne la
(connaissions pas) que
nous compatissons pro-
fondément, surtout

Emilie et moi.

au milieu de nos
peines, recevez néan-
moins nos voeux pour
votre santé et celle de
tous ceux qui vous sont
chers, et pour votre
bonheur autant qu'il
est possible ici-bas.

Mon mari, ma sœur
et ma mère se joignent
à moi dans ces voeux.

A vous cordialement

Marie Godin